

Dominique Ziegler éperonne son «Jaurès» jusqu'à Avignon

Théâtre

Le metteur en scène genevois présente sa dernière création dans le off du Festival du 5 au 27 juillet

Elle a de quoi être excitée, la bande à Ziegler. L'auteur et metteur en scène, une partie de son équipe technique et les six comédiens de *Pourquoi ont-ils tué Jaurès?* font partie de l'heureuse délégation romande à participer au prochain Festival d'Avignon. Exactement un siècle après l'assassinat du parlementaire socialiste, le Théâtre du Chêne Noir donne en effet la pièce écrite et créée par Dominique Ziegler en janvier 2013 tous les jours à 12 h 30, parmi 12 autres représentations quotidiennes. Autant dire que le rythme à tenir trois semaines durant sera effréné. Tandis qu'il met en boîte ses costumes et ses décors allégés, on tend le miroir à notre cheval de course.



Un texte raboté, un spectacle condensé: Dominique Ziegler a adapté sa pièce aux conditions offertes à Avignon. OLIVIER VOGELSANG

C'est la première fois que vous montrez votre travail à Avignon?

Oui, c'est une grande première. Grâce à Françoise Courvoisier, directrice du théâtre genevois Le Poche, et à ses nombreux contacts, Gérard Gelas, du Chêne Noir, a intégré *Jaurès* à sa pro-

grammation en off. J'ai développé une vraie amitié avec cet anarchiste au long cours, qui présentera d'autres de mes spectacles en deuxième moitié d'année.

Enchaîner une dizaine de spectacles différents par jour

dans un même théâtre, comment est-ce possible?

Le théâtre contient deux salles, ça fait donc plutôt six représentations. Nous n'avons chaque fois que 20 minutes pour monter et démonter le décor. On a donc conçu des caisses mobiles, des loges à roulettes qui permettent aux comédiens de se changer rapidement entre leurs entrées. C'est un travail manuel de haute précision, un vrai casse-tête artisanal: les acteurs montent le décor, rangent les costumes, assurent le roulement, sans un seul jour de relâche en trois semaines!

Quels changements avez-vous dû apporter à la pièce pour qu'elle puisse s'insérer dans une telle chaîne?

J'ai raboté le texte, réduit la durée globale du spectacle, simplifié la technique. L'information est devenue plus serrée et Frédéric Polier, en *Jaurès*, est omniprésent sur le plateau. Ça va nettement plus vite.

L'opération s'annonce-t-elle rentable sur le plan financier?

Je suis privilégié car je n'ai qu'à travailler sur mes coupes, pendant que d'autres, en l'occurrence Le Poche, s'occupent de production et de rentabilité. Cela dit, mon but est évidemment que les gens viennent voir le spectacle, et qu'il leur parle. Surtout en ces temps où *Jaurès* se voit récupéré par tous les bords politiques, du Front national à Nicolas Sarkozy, en passant par Manuel Valls. J'ai à la fois un but artistique et politique, et toute l'équipe est mobilisée à fond dans les deux. Avec un peu de chance, la pièce sera achetée et pourra tourner en 2015.

Jaurès est mort il y a juste cent ans - que dirait-il de toute cette aventure?

Il serait content, je crois. Il aimait le théâtre, il a même rédigé des critiques. Il serait content qu'on rende justice à ses idées, quand

tout le monde le réduit à l'état de réformiste insipide, de vieux Père Noël inoffensif. *Jaurès* était sanguin, paysan, épicurien, duelliste, extrémiste, philosophe. Il avançait toujours sur deux tableaux: l'action de rue, et l'action parlementaire.

Que ferez-vous si celle des intermittents perturbe vos représentations?

J'accepterais, ça fait partie du jeu. J'espère surtout que la première, le 5 juillet, ne sera pas annulée. Avignon doit être un tremplin pour les revendications, il doit agir comme caisse de résonance, il ne doit pas être une cible en soi. *Jaurès* est le meilleur porte-parole imaginable pour les intermittents. Du coup, nous ferons une annonce, avant le lever de rideau, pour soutenir leur action en nous réclamant de *Jaurès*. Notre pièce historique trouvera ainsi sa pleine résonance concrète.

Katia Berger